

Adaptés par S. Perron,
Directrice d'École maternelle.

L'OR DES ÉTOILES ¹

Il était une fois une petite fille qui n'avait plus ni papa, ni maman. Elle était si pauvre qu'elle n'avait plus de maison, plus de chambre où habiter, plus de petit lit pour dormir. Elle ne possédait que les habits qu'elle portait sur elle et un petit morceau de pain qu'une voisine lui avait donné. Et, comme elle était abandonnée de tout le monde, elle partit à travers champs.

Elle y rencontra un pauvre homme. Il lui dit :

— Oh ! donne-moi quelque chose à manger ! J'ai si faim !

Elle lui tendit son morceau de pain tout entier et lui dit :

— Tiens ! brave homme ! Et elle poursuivit son chemin.

Arriva un enfant qui pleurait et lui dit :

— J'ai si froid à la tête, donne-moi quelque chose pour me couvrir ! Elle prit son bonnet et le lui donna.

Quand elle eut marché encore un peu, elle rencontra une autre enfant qui n'avait pas de robe et qui tremblait de froid. Elle lui donna la sienne. Et plus loin, une autre lui demanda ses chaussures et elle les lui donna. Finalement, elle arriva à un bois. Il faisait déjà nuit. Une autre enfant arrive encore et lui demande sa petite chemise. Et la petite fille se dit : il fait nuit noire, personne ne me verra, je puis bien lui donner ma chemise. Et elle enleva sa chemise et la donna aussi.

Et comme elle était là, ne possédant plus rien du tout, les étoiles tombèrent tout à coup sur la terre. Et c'étaient de vraies pièces d'or, dures et brillantes. Et quoiqu'elle eût donné sa petite chemise, elle en avait brusquement une nouvelle, du lin le plus fin. Elle ramassa les pièces d'or et fut riche pour le reste de ses jours.

LE CHAT QUI ALLAIT A L'ÉCOLE ²

Félix était un gros chat gris. Il aimait jouer avec Denis et, lorsque celui-ci allait en classe, il aurait aimé y aller aussi. Chaque jour, il faisait ce vœu, le gros Félix. Et un jour, très discrètement, il suivit Denis jusqu'à l'école.

Il était tellement gros qu'il pensait pouvoir aller au moins en classe de sixième, si ce n'est en cinquième. Aussi, il monta les escaliers qui conduisaient vers les grandes classes.

Le professeur de sixième lui ferma la porte au nez avant qu'il ait même eu le temps de jeter un coup d'œil dans la pièce. Celui de cinquième dit :

— Mon Dieu ! Mais il y a un chat dans cette école ! Le concierge va le mettre dehors.

Et il ferma la porte aussi.

Félix était très fâché. Il redescendit les escaliers et se dirigea vers la petite classe dont la porte était restée ouverte. Il entra, la queue en l'air !

— A qui est ce chat ? demanda la maîtresse en souriant.

— A moi, répondit Denis, timidement. Je ne cesse de lui dire que les chats ne peuvent pas aller à l'école.

— Mais il est venu quand même, dit la maîtresse. Et nous sommes heureux de l'avoir, pour une fois.

Denis était ravi, ainsi que les autres enfants. A la récréation, ils donnèrent du lait à Félix. Et Félix regardait tout : les dessins, les jeux des enfants, en particulier les jeux de construction.

Quand ils épelèrent le mot CHAT, il écouta attentivement et apprit à faire comme eux.

Puis soudain, la cloche sonna. Tous les enfants s'habillèrent pour sortir.

Félix, lui, avait déjà sa fourrure sur lui. Il marcha à côté de Denis, la queue droite, très satisfait, car il était enfin allé à l'école, tout comme Denis.

1. Ce conte pourra être utilisé pour le temps de Noël.

2. Extrait de 365 histoires, Editions « Les deux coqs d'or ».